

Maraude du 24 octobre 2018

Avec Bénédicte au volant, Laurent, Thomas et Frank au compte rendu

Une maraude sous le signe de la bonne humeur et du rire

Premier arrêt à la maison en carton de l'avenue Paul Doumer de Florin et Florina. Très en forme tous les deux, nous échangeons quelques minutes notamment sur leurs enfants et Florin, très rieur, accepte de bon cœur tout ce qu'on lui donne.

Ils n'ont plus de voisins depuis longtemps.

Il y'a du monde au Musée d'art moderne. Non loin d'un groupe de jeunes faisant du hip-hop en musique, devisent tranquillement sur des chaises « Chirac » (plus facile que Chiriac) le roumain, très facétieux dans son imper à la Belmondo et Slavek le polonais (48 ans alors qu'il ne les fait pas !). Slavek accepte avec joie le duvet de NDGP car le froid arrive la nuit et il n'a rien de bien chaud. Il nous indique qu'il a arrêté de travailler sur un chantier car il n'était pas payé; quant à « Chirac » son passeport a été jeté par la police avec toutes ses affaires à l'Alma. Martin sort de son duvet en titubant un peu puis Gaëtan nous rejoint un peu plus timide. Comme toujours la soupe a du succès.

De l'autre côté se repose Tomek polonais en France depuis 10 ans et avec lequel la conversation n'est pas aisée.

Devant le musée Guimet un homme dort et nous lui laissons un peu de nourriture.

Pas de Moussa place Victor Hugo mais Philippe repère toute suite l'arrivée de notre voiture. Une Marlboro au bec, il est de très bonne humeur et accepte comme toujours les cafés et sucres mais... avec un peu d'eau. Petit moment d'émotion quand Thomas lui fait écouter avec son portable 2 chansons de Johnny (Allumez le feu...) « et que » Philippe bat la mesure.

Un peu plus loin Romick est très bien installé chez Zara dans une solide maison de carton. Très disert il fait preuve d'un réel talent de comédien qu'il nous dit avoir été un peu chez lui en Pologne. Mais il était chauffeur dans son pays et ne retrouve rien en France. Il fait référence aux Misérables de Victor Hugo en montrant l'avenue....

Un dernier arrêt chez Piétaterre où seule Maria émerge car Paul dort déjà. Leur fille a 12 ans.

Il est déjà tard et nous confions nos amis de la rue à Marie.